

Association des Anciens



Eclaireurs et Eclaireuses

PROGRAMME DU COLLOQUE

*« Scoutisme laïque et Education à la Citoyenneté :
100 ans d'Histoire, une ambition pour l'Avenir »*

Conseil Régional (Région Centre)
ORLEANS- 18 janvier 2012

14H00-14H30 : Accueil des participants

14H30 : Ouverture du Colloque :

- Message de bienvenue : Monsieur François BONNEAU, Président de la Région Centre ;

- Raisons et objectifs d'un colloque sur «l'Education à la Citoyenneté» organisé par les « Anciens Eclaireurs et Eclaireuses : Henri-Pierre DEBORD (AAEE).

15H00-15H30 : le Scoutisme laïque en France : 100 ans d'originalité pour la construction d'un modèle d'éducation à la Citoyenneté » (Yvon BASTIDE, auteur de « 100 ans de Laïcité dans le Scoutisme » et de « Une jeunesse engagée : le Scoutisme laïque pendant la guerre 1939-1945 »);

15H30-16H00 : « Le hameau de BECOURS (1981-2001): 30 ans d'un projet collectif, l'aventure d'un haut lieu EEDF » (Philippe BERNAT, auteur de «l'épopée modeste et belle des nouveaux habitants de Bécours * »);

16H00-16H30 : « 1939-1945 : l'engagement dans un contexte difficile » (Yvon BASTIDE) ;

16H30-16H45 : Pause-rencontre avec l'AAEE, les EEDF et les auteurs ;

16H45-17H00 : Temps commémoratif : remise à Hélène MOUCHARD-ZAY et Catherine MARTIN-ZAY du Fac-simile du discours de Jean ZAY à la Sorbonne

le 02 décembre 1936 à l'occasion du 25^{ème} anniversaire des Eclaireurs de France en présence de Lord BADEN-POWELL et de Lady BADEN-POWELL

17H00-17H45: Table ronde « Diversité des formes de l'engagement citoyen » (témoignages d' « anciens » et aspirations de « jeunes »);

17H45-18H15 : La vitalité de la notion d' « engagement citoyen », aujourd'hui, dans la démarche éducative des EEDF (Vincent COCQUEBERT, Délégué général des EEDF) ;

18H15-18H30 : Conclusions par Jacques DELOBEL Président national des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses

18H30 : Clôture.

***BECOURS** est un hameau de l'Aveyron acquis par les Eclaireuses et Eclaireurs de France en 1980 en l'état de ruines et restauré peu à peu pour devenir un haut lieu de pédagogie scout ouverte sur le monde.

COLLOQUE

« SCOUTISME LAÏQUE ET EDUCATION A LA CITOYENNETE :

100 ANS D'HISTOIRE,

UNE AMBITION POUR L'AVENIR »

CONSEIL REGIONAL DU CENTRE

18 JANVIER 2012

PROPOS D'OUVERTURE

Henri-Pierre DEBORD

Monsieur le Président de Région,

Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux,

Mesdames, Messieurs les conseillers,

Mesdames, messieurs les maires,

Mesdames, messieurs les représentants de l'Administration,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

L'Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses est heureuse de vous accueillir au sein de ce Conseil Régional, dans cet hémicycle représentatif du débat démocratique et lieu des délibérations qui conditionnent la vie et le développement de notre Région.

Elle vous doit cette chance, Monsieur le Président, à vous qui avez accepté de nous recevoir ici à l'occasion de ce modeste colloque réuni sur le thème « Scoutisme laïque et éducation à la Citoyenneté : 100 ans d'Histoire, une ambition pour l'avenir ».

Je tiens à vous en remercier avec la plus grande sincérité et ma profonde reconnaissance. Vous honorez ainsi la plus ancienne (avec les Eclaireurs unionistes, d'inspiration protestante) et toujours bien vivante association du Scoutisme en France

La branche « laïque » du Scoutisme français et la branche protestante viennent en effet de fêter en 2011 les 100 ans de leur fondation, date qui correspond de fait à la naissance du Scoutisme dans notre pays.

1911 : Le mot d'« Eclaireur » (En anglais, Scout) est né. Ou plus exactement, l'acception du terme « Eclaireur » s'enrichit à ce moment là. Le respect de l'Histoire a quelque chose à voir avec le respect de la langue française !

Les dictionnaires de la langue française nous révèlent en effet deux définitions :

- La première : « Celui qui éclaire les autres, qui a pour mission de partir en avant afin d'observer les lieux et de rapporter les informations susceptibles d'aider à voir clair ceux qui sont restés en arrière » ; cette définition doit beaucoup à la culture militaire – n'oublions pas que Robert Baden Powell était au moment de la fondation du Scoutisme officier général-. Mais va bien au-delà !
- La seconde : « Membre d'une « association de scoutisme » (par opposition aux « scouts ») autre que catholique.

Gardons ces deux définitions à l'esprit. Elles sont toutes deux utiles à la fois pour la compréhension historique et l'observation des enjeux de notre scoutisme de demain.

La Laïcité, nous dit le « Haut Conseil à l'Intégration dans son avis sur le projet de « Charte de la laïcité dans les services publics » de janvier 2007 **« représente aujourd'hui avant tout une liberté accordée à chacun et non une contrainte imposée à tous »**. La Laïcité, qui implique la séparation de la sphère publique et de la sphère privée est le seul outil qui permette d'éviter l'éclatement de l'espace public en segments, en communautés étanches.

C'est ici qu'apparaît l'enjeu éducatif considérable de la défense de la liberté de conviction, appelée en France « liberté de Conscience ». La liberté de chacun, la liberté d'autrui doivent être préservées dans les faits. L'une et l'autre sont reconnues institutionnellement. C'est un principe républicain. Mais, chacun est en mesure de comprendre que cette « Liberté de conscience » n'est ni définitive ni garantie concrètement par le seul jeu institutionnel.

- Car « autrui » commence près de soi. C'est celui avec qui le « Vivre ensemble » est un pari de tous les instants.
- Car « autrui » commence en soi. Sa préservation devient alors, aussi un devoir citoyen, une nécessité de prise en charge par chacun de la défense d'un droit universel. Et ce « chacun d'entre nous » ne commence-t-il pas en nous même ? Car, interrogeons

nous un instant, nous connaissons nous bien nous même? Rien n'est moins sûr !

Apprendre à se connaître parmi les autres, dans l'action réfléchie et non pas dans le cabinet du psy après le divorce des parents, la découverte d'un handicap, la survenance d'un accident de la vie, ou encore lorsque l'on réussit ce que d'autres ne parviennent pas à réaliser et que l'on risque de se considérer comme définitivement supérieur, c'est l'enjeu éducatif des Scouts laïques depuis 100 ans.

Apprendre à se connaître par le jeu, le projet, l'aventure, l'action solidaire et partagée !

Apprendre à s'affirmer dans le loisir et l'effort en commun, sans autres distinctions que celles liées à un savoir faire et à des qualités propres à chacun, admises et reconnues, apprendre à se connaître dans l'effort fourni au côté des autres et non pas dirigé contre les autres, c'est le pari du Scoutisme laïque depuis ses origines jusqu'à ce jour et pour demain.

C'est cette Histoire ci que nous souhaitons partager avec vous cet après midi.

L'objectif est tout simple : expliquer l'histoire de cet enjeu de « **l'affirmation de soi par l'apprentissage de la vie concrète en « micro sociétés** » » avec ses règles, ses valeurs, un pari et une espérance : celui et celle de parvenir au but fixé par le jeu, le projet, l'aventure. Ce pari et cette espérance ont été et sont aujourd'hui encore le fondement de l'engagement de milliers d'hommes et de femmes passionnés d'éducation par l'action, engagés par ailleurs bien souvent dans la vie de la Cité.

Qu'est ce donc que l'« engagement » dans le Scoutisme et tout particulièrement dans le Scoutisme laïque ?

Beaucoup d'entre vous se sont peut-être amusés des apparences de rites, de mots, de gestes du scoutisme quelquefois pratiqués sans en connaître tout à fait la signification et le symbolisme. Cet amusement a même pu avoir pour conséquence de donner l'envie à certains de « jeter le bébé avec l'eau du bain ».

L'exercice de mémoire qui va être conduit cet après midi conjugué au rappel de faits historiques de la grande Histoire et de nos petites histoires a aussi pour ambition de permettre de distinguer le bébé et l'eau. En ces temps assez confus, ceci n'est sans doute pas inutile.

Le programme qui va se dérouler tente de faire le lien entre passé, présent et avenir, d'expliquer et d'éclairer ce siècle de scoutisme fondateur, innovant, en

recherche permanente d'équilibre entre le fond et la forme. Car il ne peut y avoir de présent sans expérience ni d'avenir à construire sans l'usage des repères du passé. Et la forme compte autant que le fond... et réciproquement, aurait dit Pierre DAC !

Yvon BASTIDE, auteur de l'ouvrage édité à l'occasion de notre Centenaire « 100 ans de Laïcité dans le Scoutisme » va tout d'abord traiter du sujet « **le Scoutisme laïque en France : 100 ans d'originalité pour la construction d'un modèle d'éducation à la Citoyenneté** ».

Puis en accord avec Hélène MOUCHARD-ZAY, en guise de contrepoint à ce survol historique et à la mise en perspective de l'« engagement Eclaireur », nous remettront aux filles de Jean ZAY en témoignage de notre souvenir et de notre reconnaissance envers le Ministre de l'Education nationale qu'il a été, une copie de l'éditorial du « Chef », la revue des Responsables « Eclaireurs de France » de l'époque qui reprend et commente de très larges extraits du discours qu'il prononça le 13 décembre 1936 à l'occasion de la cérémonie du 25^{ème} anniversaire de notre Mouvement en présence de Robert Baden Powell et de son épouse.

Ensuite viendra le temps d'évoquer les 30 dernières années des Eclaireuses et Eclaireurs de France par le prisme de l'aventure collective à l'échelle nationale que représente la création et la vie d'un lieu central de rencontres, d'expérimentations et de formation des responsables et des jeunes. Pour nous en parler, Philippe BERNAT, auteur en collaboration avec Bernard MACHU, initialement pressenti pour ce colloque, du livre « **L'épopée modeste et belle des nouveaux habitants de Bécours** ». Le thème en sera « **Bécours 1981-2011 : 30 ans d'un projet collectif, l'aventure d'un haut lieu EEDF** ».

Bernard MACHU ne peut être avec nous cet après midi. Professeur d'histoire à la retraite depuis septembre dernier, il participe activement chaque mercredi après midi à la préparation au concours d'entrée dans les Instituts d'Etudes Politiques de jeunes « prépas » des lycées de l'agglomération grenobloise implantés dans des quartiers qualifiés de difficiles. « Eclaireur un jour, Eclaireur toujours » ? ... On ne se refait pas.

DE 1911 à 2011, que d'histoires d'engagements différents, déterminés bien souvent par la grande Histoire et l'état réel de la société., le « contexte », dirait-on aujourd'hui.

Qui pense que le scoutisme forme de doux rêveurs ?

J'ai demandé à Yvon BASTIDE d'aborder la période de la guerre 39-45, de l'occupation nazie et du régime de VICHY. Il est l'auteur de « **Une jeunesse engagée : le Scoutisme laïque pendant la guerre 1939-1945** ». A la lumière de ce récit, nous souhaitons mettre en exergue le fait que nos sociétés démocratiques et particulièrement la société française vivant dans la paix depuis 45 ne peuvent « s'autoriser » l'oubli et concevoir les apparences trompeuses d'un scoutisme

complice. Dans notre région qui a été séparée en deux par la « ligne de démarcation », plus encore, les Eclaireuses et Eclaireurs de France n'oublient pas le sens de leur engagement. Yvon parlera de « **l'engagement dans un contexte difficile** ».

Je profite de cet instant pour saluer la présence de Dominique FRANCOIS, fils de Pierre FRANCOIS, grand de notre Mouvement dont il sera longuement question puisqu'il a marqué la vie des « Eclaireurs de France » puis des « Eclaireuses et Eclaireurs de France » de la fin des années 30 jusqu'en 1986 en étant commissaire national des EDF à Vichy pendant la guerre. J'indiquerai seulement que Pierre FRANCOIS a été déclaré en 2010 « Juste parmi les Nations » à titre posthume par le Comité français pour Yad Vashem et que le diplôme a été remis à sa famille le 31 mai 2011 au cours d'une cérémonie qui s'est tenue au Conseil économique, social et environnemental.

Que l'Histoire est parfois difficile à écrire.

Après la pause, nous aborderons le moment des témoignages. Qu'a apporté à chacun le scoutisme laïque? En quoi, cette école de l'apprentissage de l'action citoyenne l'a conduit vers d'autres engagements ?

On ne naît pas Eclaireuse ou Eclaireur, on le devient.

Pour témoigner, trois « Anciens » et trois « dans la vie « Eclé » d'aujourd'hui » :

- le président départemental de la Ligue de l'enseignement d'Indre et Loire ;
- un maire de commune rurale du Loiret, très engagé de tout temps dans la prise en compte du handicap ;
- le chargé de mission « Prospective » de la Direction du développement des territoires et de la prospective d'une Communauté d'agglomération de notre région Centre et plus précisément du Cher ;
- la responsable régionale des EEDF ;
- un jeune conseiller municipal d'une ville de 10 000 habitants et toujours responsable Eclaireur ;
- un jeune Eclaireur de 16 ans.
- Cette table ronde sera animée conjointement par Marie-Jeanne VILLIERS, représentante en région Centre de l'association des Anciens et par Jean-Amand DECLERCK, délégué territorial des EEDF.

Et pour terminer nous regarderons vers l'avenir avec Vincent COCQUEBERT, délégué général des Eclaireuses et Eclaireurs de France qui nous parlera de « **La vitalité de la notion d'engagement citoyen dans la démarche éducative des EEDF** ».

Avant de leur céder la parole, permettez moi de vous indiquer en quelques dates le lien de notre Mouvement avec la Région Centre, soit par les personnes, soit par l'action accomplie.

1936 : les Eclaireurs de France et les Eclaireurs Unionistes fêtent les 25 ans du Scoutisme en France. Lord Baden Powell et son épouse sont invités à Paris pour l'occasion

La Cérémonie de la Sorbonne qui a lieu le 13 décembre 1936 est honorée de la présence de Marc RUCART, Garde des Sceaux et de Jean ZAY, Ministre de l'Education Nationale et des Beaux Arts. Tous les deux sont des figures orléanaises. Yvon BASTIDE reviendra sur cet événement. 75 ans nous séparent de cette date. Pourtant, il est bienvenu que nous profitons de cette opportunité pour rappeler la vision d'un grand Ministre de l'Education nationale sur le scoutisme « Eclaireur » connu à l'époque pour sa critique des « vieilles barbes » de l'institution scolaire. La solennité de ces lieux ne nous interdit ni l'évocation historique ni l'humour par ailleurs partagé d'un ministre et d'un auditoire d'Eclaireurs.

1947 : le scoutisme en France a 35 ans. C'est l'année de la fondation par Jean LOISEAU - architecte de formation, Eclaireur de France et illustrateur du « Journal des Eclaireurs » dans les années 30 par ailleurs - de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre et l'ouverture du GR3, premier sentier de grande randonnée en France, dont la particularité est de suivre la Loire. Le 31 août 1947, on inaugure symboliquement à Orléans le premier tronçon du GR3 d'Orléans à Beaugency sur 28 kilomètres. Une grande et belle aventure commence. Le concept de développement durable n'existe pas encore, loin s'en faut mais l'ambition de développement durable s'exprimait déjà à partir de l'expérience et de l'initiative sociale d'un Eclaireur. La « Loire à vélo » est encore loin, Monsieur le Président.

1961 : l'année du Cinquantenaire des « Eclaireurs de France : c'est à ORLEANS que se déroule du 20 au 22 mai ce qui restera dans notre histoire comme le « Congrès d'Orléans » où a été en particulier fixée et précisée l'idée de spiritualité au sein du Mouvement Eclaireur. Les interventions qui vont suivre et les débats ensuite nous donneront j'en suis sûr l'occasion d'aborder cette question essentielle de la spiritualité à la lumière des principes, des valeurs et de la pratique du Scoutisme laïque. Ce congrès est marquant à plus d'un titre. Encore une fois, un Ministre de l'Education Nationale marque de son empreinte notre Histoire. Il s'agit de Lucien PAYE, ministre du Général de Gaulle et ancien Eclaireur puis Commissaire Eclaireur au MAROC avant 1940. Le 15 juin 2011, Son Excellence, Monsieur Abdou DIOUF, Secrétaire général de la Francophonie présidait la cérémonie des 60 ans de la « Maison Lucien PAYE » au sein de la Cité Internationale Universitaire, boulevard JOURDAN à PARIS. Voici ce qu'il disait en tant qu'Ancien résident de cette Maison à propos de cet ancien « Eclé » :

« Le concept de la diversité culturelle et du dialogue des cultures n'était pas encore inscrit à l'agenda international, ce qui ne nous empêchait pas de tirer la substantifique moelle de cette diversité, et de pratiquer, au quotidien, le dialogue sans avoir à l'annoncer.

A l'instar, de Monsieur Jourdain, nous faisons, sans le savoir, non pas de la prose, mais de la Francophonie avant l'heure ! A cet égard, la personnalité et la carrière de Lucien Paye, dont cette résidence porte fort à propos le nom, me semblent parfaitement emblématiques de ce qui était alors en gestation.

Cet amoureux de la langue française, normalien et agrégé de lettres, cet universitaire, Recteur de l'Université de Dakar, puis Ministre de l'Education nationale, ce diplomate que j'ai eu l'honneur et le bonheur de rencontrer à maintes reprises lorsqu'il était Ambassadeur au Sénégal et que j'étais Secrétaire général de la Présidence et Directeur de cabinet du Président Senghor (...), cet homme remarquable, ouvert, cultivé, élégant, pétri d'éthique et d'humanité, a incarné au plus haut point « cette solidarité de l'esprit » et « cet humanisme intégral » qui sont, pour Senghor, la définition même de la Francophonie ». Peut on ajouter à ces propos empreints d'émotion d'Abdou DIOUF que Lucien PAYE, en Eclaireur qu'il était a fondé les relations diplomatiques entre La France et la Chine en devenant notre premier ambassadeur de France à Pékin ! Nous étions loin de la « diplomatie du panda », n'est ce pas ? Eclaireur, vous avez dit Eclaireur ?

1972 : le Scoutisme laïque vient de passer le cap de ses 60 ans. Un « Clan d'Ainés » de la Région Centre celui de BOURGES choisit comme projet de camp la Pologne. Mode opératoire : l'auto-stop pour découvrir en un peu moins de 4 semaines la moitié Nord du Pays Poznan, Szczecin, Gdansk, Malbork, Lublin, le camp de concentration de Strutowo et Varsovie, l'historique attachement de nos deux pays, l'un envers l'autre (Accueil du Secrétaire général de l'Alliance Pologne-France à deux reprises C'était un ancien des « maquis du Forez » où il avait découvert les Eclaireurs de France) et rétablissement de liens distendus avec les Eclaireurs polonais. Ce premier contact sera prolongé à partir de 1973 par les « Caravanes sans frontières » service vacances de notre Mouvement implanté à ORLEANS. Qui ne connaît pas ici le 62 Rue du Petit Pont ? Reportons nous maintenant au site de la Mairie d'Orléans. A la page « Relations internationales, nous lisons : « Ce sont les

Eclaireuses et Eclaireurs de France et les « scouts Huragan » de CRACOVIE qui ont initié un premier rapprochement entre les deux villes en 1975. Renforcés par l'Association « Loire Vistule », ces liens ont pris la forme d'un pacte d'amitié signé le 14 mars 1992 entre CRACOVIE et ORLEANS »

. Vingt ans séparent ces 2 dates.

A la moitié de ce parcours, l'Etat de guerre est déclaré le 13 décembre 1981 alors que 3 responsables ZHP sont justement à Orléans et vont décider de repartir dans leur pays malgré tout... Refus des EEDF d'Orléans de supporter cette rupture de fait et décision de mettre en place un moyen pour maintenir le lien... ce sera une suite de convois dits « humanitaires » qui s'échelonneront sur un an. Et le lien ne s'est pas rompu. . Un seul souvenir de cette époque : la photo de Baden Powell dans le centre des ZHP où nous dormions au cœur de l'hiver 1982 en plein « état de guerre », nos « sauf-conduits », cachés au fond des sacs à dos, de peur de nous les faire confisquer. Eclaireurs, vous avez dit Eclaireurs ?

1981 : le Scoutisme laïque a 70 ans. Orléans accueille le congrès international de l' « Association Mondiale des Guides et Eclaireuses ». Il se tient durant une semaine sur le Campus de La Source et parallèlement, de nombreux camps organisés par les Mouvements du Scoutisme français s'installent dans le département. Eclaireurs Unionistes (Protestants), Israélites et laïques font projet commun. Ce seront les camps « Vivre ensemble » de Comboux et de la Ferté Saint-Aubin. La formule « Vivre ensemble » n'est pas encore célèbre. Eclaireurs, vous avez dit Eclaireurs ?

Ce sont quelques dates qui montrent une continuité par le moyen d'idées diverses et d'initiatives abouties.

Qui dit engagement dit affirmation de l'engagement individuel. Là est aussi l'enjeu éducatif.

Un mot seulement sur le signe que les éclaireuses, éclaireurs, guides et scouts du monde entier ont fait depuis les origines et font encore bien souvent au moment de leur prise d'engagement. Ce signe là (**le faire**) n'est pas un « jeu de mains, jeu de vilain » ! il a une signification symbolique

- Le pouce sur l'auriculaire : « le fort protège le faible » ;
- Les 3 autres doigts joints et tenus droits en résumé et dans un vocabulaire de notre temps :
 - vivre en citoyen et dans la perspective de contribuer à la compréhension entre les hommes ;
 - être disponible envers son prochain ;

-
- vivre la Règle de l'Eclaireur (dite Règle d'or)

Il est temps de présenter cette Histoire et d'échanger à son propos.

Orléans, le 15 janvier 2012

Remerciements de Jacques DELOBEL pour le colloque d'Orléans

Je voudrais d'abord remercier Henri-Pierre DEBORD pour tout le travail qu'il a accompli. Il n'est pas retraité, il a une profession qui l'occupe beaucoup de temps, souvent tard dans la soirée, et il n'a souvent de temps libre que le samedi et le dimanche. Et pourtant, toute l'année 2011, il a travaillé avec nous au comité scientifique du colloque du 26 novembre à l'UNESCO. C'est pour moi, un vieux complice puisqu'il était vice-président des EEDF lorsque j'en étais président.

Le colloque de l'UNESCO s'intitulait « L'éducation à la citoyenneté au 21^{ème} siècle : quel rôle du scoutisme laïque » Il a eu l'idée d'un colloque régional « Scoutisme laïque et Education à la citoyenneté : 100 ans d'histoire, une ambition pour l'avenir » dans cette ville d'Orléans qu'il connaît bien. En reprenant sa propre histoire, il a retracé au fil des dates évoquées les grands moments vécus dans cette région. Et son émotion a été particulièrement visible lorsqu'il a évoqué les relations avec des Polonaises au moment de l'état de siège décrété par le Général Jaruzelski. Les soutenir dans ces moments difficiles, n'est-ce pas un engagement citoyen ?

Cette initiative exemplaire d'un colloque voulu par Henri-Pierre, je souhaite qu'elle fasse des petits et que d'autres régions puissent, elles aussi, être tentées par cet exercice. Il faudra, bien sûr tirer les leçons de cette journée et s'adapter car chaque région est particulière.

Je veux aussi remercier chaleureusement nos intervenants : d'abord Yvon Bastide, Président de l'association pour l'histoire du scoutisme laïque. Après ses 2 interventions, il n'est plus la peine de vous le présenter et je vous engage à faire connaissance de ses 2 ouvrages aussi remarquables l'un que l'autre. Là encore l'engagement citoyen est au combien visible !

Nous avons vécu encore un moment d'émotion en évoquant le Ministre Jean ZAY et son discours dans le bulletin « Le Chef » des Eclaireurs de France en 1936. Nous sommes heureux d'avoir pu remettre le fac-similé de cet article du chef à ses filles, Catherine Martin-Zay et Hélène Mouchard-Zay. Elles ont tenu à associer Albert Chatelet, notre ancien président et père de Suzanne, 101 ans et toujours à l'AAEE.

Merci aussi à Philippe Bernat qui est venu nous parler de Bécours, ce joyau des Eclaireuses et Eclaireurs de France, connu non seulement du scoutisme français, mais bien au-delà des frontières comme il vous l'a expliqué. Il fut l'un des premiers à vivre l'épopée modeste et belle des nouveaux habitants de Bécours. Mais ce qui m'a frappé aujourd'hui, c'est que les pionniers de cette entreprise ne s'approprient pas Bécours. Que les générations successives puissent aussi vivre leur projet sans pour autant reproduire ce qui a déjà été vécu. Ils inventent leur animation de Bécours. C'est bien cela le scoutisme : s'adapter à l'aujourd'hui. C'est bien cela la proposition de l'AAEE : laisser les générations actuelles inventer leur scoutisme. Car c'est par l'engagement citoyen que l'on forme les cadres de la nation pour demain.

Merci à vous, de la table ronde. Merci à Marie-Jeanne Villiers et Jean-Amand Declercq pour l'animation et merci à ceux qui ont accepté d'y participer. Nous avons eu des témoignages, intergénérationnels comme on dit maintenant. Je retiens que c'est parce qu'on a fait confiance à des jeunes de 17-18 ans pour organiser et encadrer des camps qu'ils sont devenus des hommes et des femmes engagés. Et je pensais aux J.A.E. (jeunes adultes éclés) et à transhumances. C'est exactement ce qui se fait encore aujourd'hui. Avec une adaptation constante, il reste que les méthodes et l'esprit demeurent. C'est vrai que par la confiance on développe l'autonomie. Et c'est peut-être aussi comme l'un des participants à cette table l'a souligné, un drame pour les jeunes aujourd'hui. Les jeunes aujourd'hui veulent leur autonomie et pour être indépendant, il leur faut parfois sacrifier leurs projets bénévoles. Et puis, il reste l'émotion, le rêve, et l'écoute. Et puis ce cri, difficile à sortir : nous ne pouvons pas abandonner les enfants et les jeunes, ils ont besoin de nous !

Cette journée a montré qu'il y a encore des gens qui croient en l'avenir et qui sont prêts à relever des défis.

Merci aux Eclaireuses et Eclaireurs de France, et à Vincent Coquebert, leur délégué général. Merci Vincent de la confiance que tu accordes à notre association d'anciens. Nous avons maintenant le même siège social, ce qui nous permet de nous atteler très vite à des actions communes lorsqu'elles se présentent. Ce n'est pas facile d'accepter une association d'anciens qui a sa personnalité propre et qui revendique son indépendance. C'est tellement plus confortable de rester entre soi. Mais je crois qu'une expérience comme celle de cet après-midi doit nous encourager à continuer à regarder vers l'avenir dans la même direction. Et accepter que des initiatives puissent être offertes en toute gratuité.

Car le souci de développer le sens de la responsabilité civique est un souci partagé par toutes les générations. Le scoutisme laïque a toujours été une école de la citoyenneté. C'est même une école de la pratique de la citoyenneté. Nous n'apprenons pas ce qu'est la vie citoyenne, nous la pratiquons. Dès le plus jeune âge, les Eclaireuses et Eclaireurs de France ont l'habitude de débattre sur leurs projets, de les voter et de les réaliser.

Les Anciens Eclaireuses et Eclaireurs ont vécu dans le scoutisme laïque cette pratique de la démocratie. Certains dans cette salle en ont conservé une pratique dans leurs engagements sociaux ou politiques. C'est parce qu'on leur a fait confiance très jeunes qu'ils ont appris à prendre des responsabilités, des initiatives qu'ils ont naturellement continués dans leur vie d'adulte.

Cet apprentissage était dans le contexte d'une époque. Yvon nous a fait revivre différentes époques et à chaque fois, il y eu une adaptation. Comme nous l'avons fait, les EEDF ont à s'adapter à leur époque. La législation a évolué, ils ne peuvent plus prendre les mêmes risques que ceux que nous avons pris. Nous pouvons le regretter, mais c'est ainsi : la société est plus sécuritaire. Il n'est donc pas question

pour les anciens d'intervenir dans les décisions des EEDF. C'est eux qui vivent dans cette époque, c'est eux qui doivent trouver leur scoutisme et la façon dont ils vont participer à l'éducation citoyenne.

Mais les anciens ont davantage de recul et ont une autre vision du temps qui passe. Ils peuvent rassurer et relativiser les tensions : c'est le militantisme et la force des convictions qui les ont fait vivre. Ce sont un peu les grands-parents qui regardent leurs enfants et leurs petits enfants vivre ce qu'ils ont vécu. Bien sûr ils retrouvent leurs petits enfants dans leurs enfants. Semblables, mais tellement différents dans cet univers technologique qui les dépasse parfois. Et pourtant, le rôle des grands parents n'est pas vain. Ils sont là. Disponibles. Toujours prêts pour aider mais sans se substituer. A l'écoute des petits. Et on les écoute raconter des histoires d'autrefois. Ce sont de belles histoires de scoutisme, de feu de camp, d'explo, d'aventures qui font rêver. Et si c'était aussi cela le bonheur, celui qui fait rêver !

Et bien les anciens disent : n'hésitez pas à rêver, à imaginer et lancez vous dans l'aventure. Trouvez-vous vous-mêmes.

Cette époque est difficile. Nous avons parfois l'impression que l'individualisme a remplacé la solidarité. Que chacun vit pour lui-même sans trop se préoccuper des autres. Le scoutisme, c'est tout le contraire. Et la jeunesse, lorsqu'on lui propose les valeurs du scoutisme est tout aussi partante qu'autrefois. L'âme de la jeunesse n'a pas changé et j'ai foi en elle. Elle est capable de générosité extraordinaire. Elle est attentive au monde qu'elle laissera, bien plus que nous ne l'avons été. Lorsqu'on lui donne une règle d'or, qu'on lui propose de vivre en équipe, qu'on lui propose d'être solidaire, elle vibre et se donne toute entière à cet idéal.

Les anciens lui font confiance et sont là pour répondre à leur appel.

Merci aussi à vous tous, Mesdames et Messieurs les élus et représentants de l'administration qui avaient montré votre intérêt pour notre scoutisme engagé dans l'éducation citoyenne.

Et merci enfin à vous tous de la région d'Orléans ou d'ailleurs. Cette journée fut une bonne journée.